

Topic

**REGIMES DE DUPLICITÉ DANS LES POLITIQUES CONTEMPORAINES :  
LA PRODUCTION D'ESPACES DÉSESTHÉTISÉS  
Regimes of Duplicity, De-aestheticized Spaces**

Ce travail s'appuiera sur le concept d'espace tel qu'il se fonde dans l'Esthétique transcendante chez Kant (comme condition interne au sujet de toute sa relation au monde), pour montrer en quoi les politiques contemporaines de spatialisation constituent un véritable déni infligé aux possibilités élémentaires de représentation de soi.

Ainsi des processus de désesthétisation sont-ils liés à cette contradiction radicale : un effacement des frontières dans la globalisation des circuits financiers et des réseaux de communication, dans le temps même d'une intensification des frontières comme obstacles à la circulation des personnes. La modernité des spatialisations économiques s'y affronte à un archaïsme des représentations de l'espace national.

Un travail de terrain, effectué dans des centres de réfugiés tchéchènes en Pologne, met en évidence les différents niveaux de ce régime de duplicité, inscrivant le biopolitique non pas seulement dans la perspective classiquement foucauldienne d'un régime de contrôle, mais dans les contradictions internes d'un contrôle accru et d'une dérégulation. Sans cesse, les migrants sont confrontés à cette duplicité juridique et politique qui fait de la "régulation des flux" une pure et simple amorce de la disparition des personnes. Les régimes de duplicité contemporains, en usant du double langage juridique pour euphémiser la réalité de la violence, sont donc au fondement d'une véritable perversion du politique.

Et cette duplicité mondialisée s'avère, pour les migrants, véritablement terrorisante : livrant les sujets au double langage de l'abandon et de la protection, elle laisse en suspens au-dessus d'eux une menace, implicite et au sens propre affolante, d'extermination.

Abstract

At the origin of this work, there is an observation: it concerns the terrifying, crazing forms that political unreason takes on when it hides behind the mask of rationality. The current problem of human migrations seems to be at the heart of that observation, with all of its ambivalence.

This ambivalence has to do, first of all, with the central question of the division of territory, linked to the question of the visibility of lives. It is therefore in terms of space that we must approach this problem, and it is in this form that we constantly encounter it. This encounter will be presented here in the form of what we might call "philosophical fieldwork" – which appears very much like an oxymoron.

This work began in the summer of 2008 in Poland and developed from interviews with 104 refugees, mostly Chechen refugees, in 16 open accommodation centres and 2 closed detention centres; and with 35 Polish directors of NGOs, IGOs and Polish administrative organisations in charge of refugees.

Thus, processes of de-aestheticization are linked to this radical contradiction: an erasing of the borders in the globalisation of financial circuits and of communication networks, at the very moment of an intensification of borders as obstacles to the circulation of people. The modernity of economic spatializations encounters an archaism of representations of national space.

From this point of view, the experience of the migrations appears like the matrix of a new thinking regarding the political, for which the settled way of life offers less and less the possibility of not only thinking about public space, but even of thinking about the very idea of humanity.